

— L'Académie de Lyon tiendra une séance publique samedi 21 décembre, au Palais-des-Arts.

On entendra M. Reignier, rapport sur le concours : Histoire de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et de la gravure à Lyon, depuis la renaissance des arts jusqu'à nos jours ;

M. Onofrio, discours de réception ; Notice sur Jean-Claude Fulchiron :

M. Mulsant : Lettre sur le rosignol-

Il y a de quoi séduire les plus difficiles.

— Les lettres et la librairie lyonnaise ont perdu leur doyen le mois passé. M. Chambet, qui avait été mêlé d'une manière assez active au mouvement littéraire de 1830, s'est éteint, presque sans maladie, à l'âge de quatre-vingts ans.

— La *Revue forézienne* contenait, dans ses numéros de septembre et d'octobre, une étude historique de M. Auguste Bernard sur les vicomtes de Lyon, de Vienne et de Mâcon, du IX^e au XII^e siècle; la livraison de novembre publie un travail sur les sires de Cousan, premiers barons du Forez.

— Le succès du ballet lyonnais *Vœuf blanc et Vœuf rouge* est aujourd'hui consacré. Il tient l'affiche et à chaque représentation se fait applaudir. *L'Africaine* fait salle comble ; *Mignon* est goûteé des personnes qui, dans un opéra, comptent le livret pour quelque chose. Les dames regrettent de ne plus pouvoir comme autrefois aborder les Célestins le samedi.

— Le premier volume de la *Bibliothèque historique et littéraire du Dauphiné*, publiée par M. Gariel, l'infatigable bibliothécaire de la ville de Grenoble, a paru dernièrement imprimé avec un luxe du meilleur goût par Allier. Il contient une notice sur Guy-Allard, une description de Grenoble au XVII^e siècle et l'histoire des comtes de Graisivaudan et d'Albon, dauphins le Viennois. C'est la réimpression de plaquettes rarissimes ou la publication des manuscrits que Guy-Allard n'avait pas eu le temps de mettre au jour. On se souvient que M. Gariel a rendu un service signalé à l'histoire provinciale en publant déjà le *Dictionnaire du Dauphiné*, du même auteur.

— Fausses nouvelles dans la *Revue du Lyonnais* !

Nous aussi nous sommes accusés de donner le jour à des canards ! Il ne s'agit ni du futur volcan du Mont-Cindre, ni de la jeune fille qui s'est pendue, rue des Prêtres, ni de la société des Serins, mais des deux beaux tableaux de Grobon exposés chez Dusserre ; ce n'est pas la Ville qui les a achetés.

A. V.

AIMÉ VINGTBINIEIT, directeur-gérant.